

À Recto VRso, une plongée dans la réalité virtuelle

Le festival d'art numérique Recto VRso, qui se déroule dans le cadre du salon Laval virtual, se termine ce dimanche. On peut y découvrir des œuvres en réalité virtuelle, mais pas seulement.

Le rendez-vous

« Regardez, on peut même marcher sur l'eau, comme Jésus ! Ça tombe bien, c'est Pâques. » Marc Veyrat (qui a le même nom qu'un grand chef cuisinier) a le sourire. Dans le cadre du festival international d'art numérique Recto VRso à Laval, l'enseignant-chercheur montre, dans le musée-école de la Perrine, quelques extraits de son projet *I-real*. Le joueur, muni d'un casque de réalité virtuelle, y découvre plusieurs mondes et peut même marcher sur la mer.

Ils sont plusieurs exposants, lors de ce festival qui se conclut ce dimanche, à utiliser la réalité virtuelle : pour découvrir une autre architecture aux Bains douches, être transporté dans un univers apaisant peuplé d'animaux marins à la chapelle Ambroise-Paré...

Mais, à Recto VRso, la réalité augmentée est aussi à l'honneur : à la chapelle Ambroise-Paré, on peut ainsi voir évoluer une plante prisonnière d'une cage virtuelle à travers l'écran d'une tablette. Au musée-école de la Perrine, c'est le doctorant Gaétan Le Coarer qui « mélange réalités virtuelle et augmentée, pour adapter une légende celtique », explique-t-il en montrant un téléphone portable.

Et pour ceux qui ne sont pas fans ni des tablettes, ni des casques, ni des smartphones ? Les étudiants de l'Uni-



Au musée-école de la Perrine, à Laval, Marc Veyrat (à gauche) propose de tester de la réalité virtuelle avec son projet « *I-real* » ; tandis que Gaétan Le Coarer mixe réalités virtuelle et augmentée dans « *An Domhan* ».

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

versité catholique de l'Ouest (Uco) d'Angers ont peut-être quelque chose pour vous.

Des créations oniriques

Dans deux salles du musée-école de la Perrine, ils montrent leurs travaux effectués dans le cadre de leur licence arts plastiques. Avec *Cristal*, on observe ainsi un paysage de grotte dans une boîte cotonneuse ; tandis que plus loin, on entre carrément la tête dans un carton, où l'on se retrou-

ve plongé dans un univers onirique inspiré du *Rêve* du Douanier Rousseau. Et puis, il y a aussi l'œuvre *Aesthesis*, sur le thème de la synesthésie. « C'est l'association involontaire de deux sens », explique Justine Millon, l'une des quatre étudiantes à l'origine de ce projet. Ça peut être des peintres pour qui un son a une couleur spécifique. » Assis dans une grande boîte noire, « pour que ce soit le plus immersif possible », le visiteur entend ainsi des bruits, associés à

des taches colorées. Puis, il doit livrer dans un carnet ses impressions.

« On a quelqu'un qui nous a dit : je vois les années 1990, s'amuse Justine Millon. Et une dame qui a affirmé que les scènes se passaient dans le métro de Paris et qu'elle sentait même l'odeur de transpiration des gens ! »

Florence STOLLESTEINER.

Renseignements : rectovrso.laval-virtual.com